

Quartier latin : Lepercq prend la suite de Pierre Mendès France au ministère des Finances le 4 septembre 1944. On dit qu'il aurait pu changer l'histoire financière de la France. Pourquoi ?

21-09-2014

avec

« Aimé

Lepercq ». Ingénieur des mines, grand résistant, Aimé Lepercq prend la suite de Pierre Mendès France au ministère des Finances le 4 septembre 1944, lorsque celui-ci est appelé au ministère de l'Economie nationale. On dit qu'il aurait pu changer l'histoire financière de la France. Pourquoi ?

- Né en 1889,

Aimé Lepercq rejoint le corps des mines à sa sortie de l'Ecole Polytechnique.

- Après la

première guerre mondiale, où il se distingue comme lieutenant d'artillerie par son courage, Lepercq rejoint le groupe Skoda dont il devient administrateur général.

- A nouveau

mobilisé au grade de commandant en 1939, il est fait prisonnier en 1940 après une résistance remarquée, puis rapatrié à la fin de 1940.

- Il accepte de participer au Comité

d'Organisation de l'Industrie des Combustibles Minéraux Solides, une instance du gouvernement de Vichy dont il est écarté à l'été 1943.

- Aimé Lepercq s'engage alors
totalement dans la Résistance.

- Arrêté en mars 1944, il réussit à

s'évader de la prison de Fresnes, à la faveur du désordre, le 17 août 1944.

- C'est lui qui assure alors le

commandement de l'Hôtel de Ville de Paris pendant les journées de la libération de la capitale.

- Le 4 septembre 1944, le général de

Gaulle le nomme ministre des Finances, à la suite de Pierre Mendès France, appelé au ministère de l'Economie nationale, et dont il partage l'esprit de rigueur.

- Au cours des deux mois qui suivent,

Lepercq lance l'emprunt national qui financera les premières étapes de la reconstruction.

- C'est en revenant de Lille, où il

était allé vérifier le bon déroulement du lancement de l'emprunt, qu'Aimé Lepercq disparaît dans un accident de la route.

- Aimé Lepercq se montrait intraitable

avec tous ceux que le marché noir avait enrichis.

- René Pleven, son successeur, fera

preuve de moins de zèle, laissant en circulation les profits du marché noir

accumulés pendant l'occupation.

- On dit que l'histoire financière de la IVème République aurait été différente sans l'accident qui coûta la vie à Lepercq.